

POURQUOI APPELLE-T-ON LES MALADES DES PATIENTS ?

5 septembre 2017

Vous allez avec confiance chez votre médecin pour le résultat d'un examen ; mais le couperet tombe : cancer ! Le médecin est tout aussi malheureux que vous de vous annoncer une telle nouvelle ...

Et votre vie bascule : interrogation, angoisse, la fin de vos projets. Puis l'opération et les contrôles et après un an où vous pensiez être tirée d'affaire, la récurrence. Cette fois l'étau se resserre ... Votre quotidien va changer, il faut s'adapter.

Vos connaissances ou vos voisins croient bien faire en vous racontant toutes les expériences de leurs proches ; vous voilà encore plus anxieuse ! Heureusement il y a vos « vrais » amis qui vous proposent leur aide ou vous assurent de leur prière (viatique plus efficace que tous les traitements).

Et puis, voilà une autre approche, votre regard change quand vous voyez une fleur, un oiseau, un ciel bleu avec une intensité de premier matin du monde ...

A l'hôpital vous retrouvez d'autres patients, parfois plus atteints que vous ; il y a quelque temps vous ne les connaissiez pas et maintenant vous vous sentez presque en famille. Quel réconfort !

Oui, au-delà de tous les doutes, les incertitudes, les angoisses, brille une lumière ; vous vous sentez étreinte par Celui qui a connu les pires souffrances et qui vous dit « n'aie pas peur je suis avec toi, tous les jours jusqu'à la fin des temps »¹ ou de « ton temps » ...

Alors demain, j'irai à l'hôpital avec ce message dans mon cœur, pour ma séance de chimio, mais quel vilain mot, alors je l'ai baptisé : « le goutte à goutte de l'espoir » ...

Suzy K.

En union à distance avec mes amis réunis à Hoenheim²

16 janvier 2018

Je continue mon traitement par chimio, avec des hauts et des bas.

Hier, 15 janvier, lors de ma consultation chez l'oncologue, elle n'avait pas les résultats de ma prise de sang et ne pouvait pas me donner le feu vert pour la séance du lendemain. C'est l'hôpital qui devait m'appeler pour me le donner.

Ce matin, toujours sans nouvelles, je téléphone mais ils n'avaient toujours pas de réponse et m'ont dit que si je n'ai pas de coup de fil, je devais venir à

¹ De l'Évangile de Matthieu, chapitre 28, verset 20.

² Un groupe d'échange où les membres partagent difficultés et réussites et s'encouragent à vivre la fraternité dans la vie courante pour une « harmonie sociale » et cueillent les merveilles de la relation réciproque équilibrée.

l'hôpital. Une heure plus tard, un « VSL »³ vient me chercher pour me conduire à l'hôpital où l'oncologue n'a toujours pas donné son feu vert ! Je patiente...

Au bout d'une demi-heure on m'annonce que mon sang est trop faible pour faire une chimio, qu'elle est reportée d'une semaine et que je peux rentrer chez moi. Je commande un « VSL » pour le retour en regrettant que la Sécurité doive payer un transport pour rien ! Tout cela a généré en moi un grand énervement et de la peine car si je l'avais su la veille, j'aurais pu participer à la réunion avec mes amis du groupe Harmonie Sociale.

Je me suis dit que je vais « l'offrir »⁴ pour les malades qui étaient ce jour-là à la chimiothérapie. Et j'ai pensé à Josiane, rencontrée lors d'une précédente séance, qui en était à sa 21^{ème}, qui a un moral d'acier et m'a redonné du courage. A nous deux, nous avons réconforté une dame de 83 ans qui venait pour la première fois et qui était complètement perdue et cela l'a rassurée...

J'ai toujours été frappée combien les contacts avec les personnes, étaient naturels, lors des séances. Peut-être parce que nous avons les mêmes préoccupations et les mêmes souffrances.

Après ces contrariétés, j'ai été « récompensée » par le chaleureux échange avec le chauffeur du « VSL » qui m'a ramenée à la maison. Il m'a dit qu'il était originaire de l'île de la Réunion et qu'il était musulman. Il a un petit garçon de 3 mois qui s'appelle Issa (ce qui veut dire « Jésus »).

Je lui ai demandé s'il pratiquait sa religion, il m'a répondu que « oui ». Je lui ai dit que j'étais chrétienne et que je pratiquais aussi ma religion. Il a affirmé que le Coran, la Bible et la Torah enseignaient les mêmes valeurs ; j'ai ajouté : l'amour ...

A l'arrivée il m'a dit qu'il serait content de me véhiculer une autre fois. En conclusion, je peux dire que d'une contrariété peut surgir un bien.

Suzy K.

En union à distance avec mes amis réunis à Hoenheim

³ VSL : véhicule sanitaire léger.

⁴ Ici Suzy évoque le fait de sublimer, d'oublier sa propre situation, la déconvenue, l'agacement, et de se tourner vers les autres patients pour s'intéresser à eux. Étant croyante, c'est aussi en s'adressant à Dieu.